I. **La mémoire présente**  **LE DÉFAIRE DE LA PEUR** T-28.I. p. 632-636

1. **Le miracle ne fait rien**. Tout ce qu'il fait, c'est défaire .

* Ainsi il annule ce qui interfère avec ce qui a été fait.
* Il n'ajoute pas, mais simplement enlève.

Et ce qu'il enlève **a disparu depuis longtemps,**

mais est gardé en mémoire et paraît avoir des effets immédiats.

**Ce monde** est terminé depuis longtemps.

Les pensées qui l'ont fait ne sont plus dans l'esprit qui les a pensées et les a aimées un court moment.

* Le miracle ne fait que montrer que le passé a disparu,
* et ce qui a véritablement disparu **n'a pas d'effets.**

Le souvenir d'une cause ne peut produire que des illusions de sa présence, et non des effets.

1. Tous les effets de la culpabilité ne sont plus ici.

**Car la culpabilité est terminée.**

Avec elle ont passé ses conséquences, laissées sans une cause.

**Pourquoi** t'y accrocherais-tu en mémoire si tu ne désirais pas ses effets ?

**Le souvenir** est aussi sélectif que la perception, étant **sa forme passée.**

C'est la perception du passé comme s'il arrivait maintenant et qu'il pouvait encore être vu.

**La mémoire,** comme la perception, est une **habileté inventée par toi** pour prendre la place de ce que Dieu a donné en ta création.

Comme toutes les choses que tu as faites, elle peut être utilisée pour **servir un autre but** et pour être le moyen pour quelque chose d'autre.

* **Elle peut être utilisée pour guérir** et non pour blesser,
* si tu le souhaites.

1. **Rien d'employé pour la guérison ne représente un effort pour faire quoi que ce soit**. C'est la re-connaissance de ce que tu n'as pas de besoins qui signifient que quelque chose doit être fait.

C'est une mémoire non sélective, qui n'est pas utilisée pour interférer avec la vérité.

Toutes choses que le Saint-Esprit peut employer pour la guérison Lui ont été données, sans le contenu ni les buts pour lesquels elles ont été faites.

Ce ne sont que des habiletés sans application.

Elles attendent leur usage.

Elles ne sont pas dédiées et n'ont pas de but.

1. Le Saint-Esprit peut certes faire usage de la mémoire, **car Dieu Lui-même est là.**

Or ce n'est pas une mémoire des événements passés, **mais seulement d'un état présent.**

Tu es accoutumé depuis si longtemps à croire que la mémoire ne contient que ce qui est passé, qu'il t'est difficile de te rendre compte **que c'est une habileté qui peut se rappeler *maintenant.***

Les limites au souvenir que le monde lui impose sont aussi vastes que celles que tu laisses le monde t'imposer.

**Il n'y a pas de lien de la mémoire au passé**. Si tu veux qu'il soit là, alors il est là.

* Mais c'est ton seul désir qui a fait le lien,

et **c'est toi seul** qui l'as tenu à une partie du temps où la culpabilité paraît encore s'attarder.

1. L'usage que fait le Saint-Esprit de la mémoire **est tout à fait à part du temps.**

* Il ne cherche pas à l'utiliser comme un moyen de garder le passé,
* mais plutôt **comme une façon d'en lâcher prise**.

**La mémoire retient le message qu'elle reçoit** et fait ce qui lui est **donné à faire.**

Elle n'écrit pas le message ni n'assigne à quoi il sert.

* Comme le corps, elle n'a pas de but en soi.

Et **si** elle semble servir **à chérir une haine ancienne**, et te donne **des images d'injustices** et de blessures que tu conservais,

* **c'est ce que tu as demandé** que soit son message et c'est ce qu'il est.

Consignée dans ses coffres, c'est l'histoire de tout le passé du corps qui est cachée là.

Toutes les étranges associations faites pour garder le passé vivant et le présent mort y sont entreposées en attendant que tu commandes qu'elles te soient apportées, et revécues.

* Ainsi leurs effets paraissent être augmentés par le temps, qui a enlevé leur cause.

1. Or **le temps** n'est qu'une autre phase de ce qui ne fait rien. Il travaille la main dans la main avec tous les autres attributs avec

lesquels tu cherches à garder dissimulée la vérité sur toi-même.

* Le temps ni n'enlève ni ne peut rendre.

Et pourtant tu en fais un usage étrange, comme si le passé avait causé le présent, lequel

n'est qu'une conséquence où aucun changement ne peut être rendu possible parce que la cause en a disparu.

Or le changement doit avoir une cause durable, sinon lui-même ne durera pas.

Aucun changement ne peut être fait dans le présent si la cause en est passée.

Rien que le passé est tenu en mémoire de la façon dont tu l'utilises;

* ainsi c'est une façon de tenir le passé contre le maintenant.

1. Ne te rappelle rien de ce que tu t'es toi-même enseigné, car tu t'es mal enseigné.

Et qui voudrait garder dans son esprit une leçon insensée, quand il peut en apprendre et peut en préserver une meilleure?

Quand apparaissent d'anciens souvenirs de haine, souviens-toi que leur cause a disparu.

Ainsi tu ne peux pas comprendre à quoi ils servent.

Ne laisse pas la cause que tu voudrais leur donner maintenant être ce qui en fit ce qu'ils étaient, ou semblaient être.

Réjouis-toi qu'elle ait disparu, car c'est de cela que tu voudrais être gracié. Et vois à sa place les nouveaux effets d'une **cause acceptée *maintenant****,* avec des conséquences *ici.*

Ils te surprendront par leur beauté.

Les anciennes idées nouvelles qu'ils apportent seront les heureuses conséquences d'une **Cause**

si ancienne qu'Elle excède de beaucoup l'étendue de mémoire que voit ta perception.

1. Voilà la Cause dont le Saint-Esprit S'est souvenu pour toi, quand tu voudrais oublier.

Elle n'est pas passée parce qu'Il ne L'a pas laissée sombrer dans l'oubli.

Elle n'a jamais changé, parce qu'il n'y eut jamais un temps où Il ne l'ait gardée en sécurité dans ton esprit.

* Ses conséquences sembleront certes nouvelles, parce que tu pensais ne pas te souvenir de leur Cause.
* Or jamais Elle n'a été absente de ton esprit,
* car ce n'était pas la Volonté de ton Père que son Fils ne se souvienne pas de Lui.

1. Ce dont *tu* te souviens n'a jamais été.

* Cela est venu du sans-cause que tu as confondu avec une cause.
* Cela ne peut mériter que d'en rire, quand tu apprends que tu te souvenais de conséquences qui étaient sans cause et ne pouvaient jamais être des effets.

**Le miracle** te rappelle **une Cause à jamais présente**, parfaitement intouchée par le temps et l'interférence.

Jamais changée de ce qu'Elle est.

**Et tu es Son Effet**, aussi inchangeable et aussi parfait qu'Elle-même.

Son souvenir ne réside pas dans le passé et n'attend pas le futur.

Elle n'est pas révélée dans les miracles.

Ils ne font **que te rappeler** qu'Elle n'a pas disparu.

Quand tu Lui pardonnes tes péchés, Elle n'est plus niée.

1. Toi qui as cherché à porter un jugement sur ton propre Créateur,

tu ne peux pas comprendre que ce n'est pas Lui Qui a porté un jugement sur son Fils.

Tu voudrais Lui nier Ses Effets, or jamais ils n'ont été niés.

Il n'y eut pas de temps où Son Fils aurait pu être condamné pour ce qui était sans cause et contre Sa Volonté.

Ce dont ton souvenir témoignerait n'est que la peur de Dieu.

* Il n'a pas fait la chose que tu crains. Pas plus que toi.
* Ton innocence n'a donc pas été perdue.
* Tu n'as pas besoin de guérison pour être guéri.

Dans la quiétude, **vois dans le miracle la leçon** de permettre à la Cause d'avoir Ses Propres Effets, et de ne rien faire qui interférerait.

1. Le miracle vient quiètement à l'esprit qui s'arrête un instant et fait silence.

* Il va doucement de ce moment de quiétude,
* et de l'esprit qu'il a guéri alors dans la quiétude,
* vers d'autres esprits pour partager sa quiétude.

Et ils se joindront pour ne rien faire qui empêche sa radieuse extension **de retourner** **jusqu'à l'Esprit qui a causé l'être de tous les esprits**.

Né du partage, il ne peut y avoir de pause dans le temps qui cause un retard dans l'empressement du miracle **à rejoindre tous les esprits** in-quiets,

à qui il apporte un instant de calme **quand le souvenir de Dieu revient à eux**.

* Leur propre souvenir est maintenant quiet,
* et ce qui est venu pour en prendre la place ne sera pas entièrement oublié par après.

1. **Celui à Qui** le temps est donné te remercie

pour chaque instant de quiétude à Lui donné.

Car dans cet instant il est permis à la mémoire de Dieu d'offrir tous **ses trésors** au Fils de Dieu, pour qui ils ont été gardés.

Quel bonheur **pour Lui** de les offrir à celui pour qui **ils Lui ont été donnés !**

Et Son Créateur partage Ses remerciements,

parce qu'Il ne voudrait pas être privé de Ses Effets.

Le silence de l'instant que Son Fils accepte fait accueil à l'éternité et à Lui, et Les laisse entrer là où Ils voudraient demeurer.

* Car en cet instant le Fils de Dieu ne fait rien qui le rendrait apeuré.

1. **Comme la mémoire de Dieu** surgit instantanément dans l'esprit qui n'a aucune peur pour garder la mémoire éloignée !

* Son propre souvenir a disparu.
* Il n'y a pas de passé pour garder son image effrayante sur le chemin du joyeux réveil à la paix présente.

Les trompettes de l'éternité résonnent partout dans le calme, et pourtant ne le troublent pas.

Et ce dont il se souvient maintenant,

ce n'est pas la peur mais plutôt la Cause que la peur était censée rendre oubliée et défaite.

Le calme parle en doux sons d'amour que le Fils de Dieu se rappelle avoir entendus avant que

son propre souvenir ne s'interpose entre le présent et le passé, pour les exclure.

1. Maintenant le Fils de Dieu est enfin conscient de la Cause présente

et de Ses bénins Effets.

* Maintenant il comprend que ce qu'il a fait est sans cause, n'ayant pas du tout d'effets.
* **Il n'a rien fait.**
* Et en voyant cela il comprend qu'il n'a jamais eu besoin de rien faire et n'a jamais rien fait.
* Sa Cause ***est***ses Effets.
* Il n'y a jamais eu de cause à part Elle qui pouvait générer un passé ou un futur différents.
* **Ses Effets sont inchangeablement éternels**, au-delà de la peur et passé le monde du péché entièrement.

1. Qu'est-ce qui a été perdu, pour ne point voir le sans-cause ?

* Qu'est-ce qui a été perdu, pour ne point voir le sans-cause ?

Et où est le sacrifice, quand la mémoire de Dieu est venue prendre la place de la perte ?

Quelle meilleure façon y a-t-il de combler le petit fossé entre les illusions et la réalité que de **permettre à la mémoire de Dieu de le traverser**, en faisant un pont qu'un instant suffit à franchir?

Car Dieu l'a comblé avec Lui-même.

* Sa mémoire n'a pas disparu, laissant un Fils à jamais naufragé sur une rive d'où il peut entrevoir une autre rive qu'il ne peut jamais atteindre.

Son Père veut qu'il soit soulevé et doucement porté de l'autre côté.

Il a construit le pont, et c'est Lui Qui transportera Son Fils de l'autre côté.

Ne crains pas qu'Il échoue en ce qu'Il veut.

Ni que tu sois exclu de la Volonté qui est pour toi.

**II. Renverser effet et cause**